

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

En décembre, le taux de chômage demeure bas au Québec et en Ontario

Par Joëlle Noreau, économiste principale

FAITS SAILLANTS

- ▶ Au Québec, une partie des gains d'emplois de novembre (+45 500) ont été effacés en décembre avec un recul de 6 200. Les pertes sont répertoriées dans le travail à temps partiel.
- ▶ Le taux de chômage, qui avait rejoint le niveau établi en février 2020 en novembre (4,5 %), a très légèrement augmenté à 4,6 %. La province demeure celle qui affiche le plus bas taux au Canada.
- ▶ En Ontario, l'emploi a progressé de 46 900 en décembre. Il s'agit du septième gain mensuel d'affilée. Les avancées sont notées dans le travail à temps plein et dans celui à temps partiel.
- ▶ Le taux de chômage a diminué, passant de 6,4 % en novembre à 6,0 % en décembre.

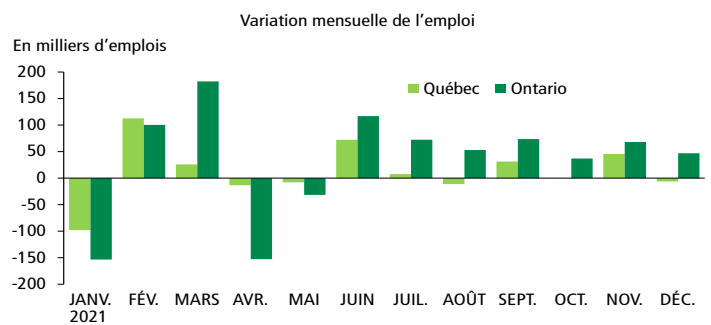
COMMENTAIRES

Les données de décembre ne reflètent pas les mesures de resserrement imposées par les gouvernements québécois et ontarien à la fin du mois alors que l'Enquête sur la population active s'est déroulée du 5 au 11. Au Québec, les principaux gains ont été notés dans la construction (+13 900) et les plus fortes pertes, dans la santé et l'assistance sociale (-12 100). En Ontario, l'essentiel des avancées ont été enregistrées dans le commerce de gros et de détail (+17 900) et dans la fabrication (+16 200).

Le portrait est maintenant disponible pour toute l'année et les gains de décembre 2020 à décembre 2021 se chiffrent à 158 300 pour le Québec et à 412 700 en Ontario. La moyenne mensuelle de création d'emplois a été respectivement de 13 192 et de 34 392. L'évolution sur 12 mois a suivi une progression en dents de scie comme l'illustre le graphique. Le début d'année 2021, difficile en raison des confinements sévères, a été suivi d'un rattrapage inégal au fil des mois.

GRAPHIQUE

En 2021, la variation mensuelle de l'emploi a évolué en dents de scie



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

La persistance de la pandémie et la rapide propagation du variant Omicron obligent à tourner la page rapidement sur le passé et à s'intéresser à 2022. À l'image de 2021, le début de l'année s'annonce au ralenti par rapport aux mois précédents. Toutefois, le recul attendu de l'emploi devrait être moins prononcé que l'an dernier, le resserrement des mesures sanitaires étant moins sévère actuellement. On assistera par la suite à une récupération du nombre de travailleurs en fonction de l'allègement des mesures décrétées par les autorités. Les nouveaux gains seront difficiles à cumuler en raison du vieillissement de la main-d'œuvre et de la rareté de celle-ci. Les taux de postes vacants sont déjà à des niveaux records et sont un des symptômes des difficultés présentes et à venir sur le marché du travail.